



**GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET PERFORMANCE DES INSTITUTIONS  
D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR & UNIVERSITAIRE EN RD CONGO**

**BOYNDOMBE ZINGA Blanchard**

Doctoral student in Economics Sciences, University of Kinshasa, Faculty of Economics and Management,  
P.O Box 832, Kin XI, DR Congo

**Résumé :** Cet article analyse les effets de la gouvernance interne et externe sur la performance des universités en République Démocratique du Congo (RDC) à travers une étude empirique basée sur des données collectées auprès de 419 répondants issus de 37 universités publiques et privées. Les résultats indiquent que la gouvernance interne performante, caractérisée par la transparence, la responsabilisation et la participation des parties prenantes, améliore significativement la performance universitaire. À l'inverse, une gouvernance externe intrusive limite l'autonomie institutionnelle et entrave l'efficacité des processus internes. Les résultats révèlent également que les établissements publics, mieux dotés en ressources, affichent une performance supérieure par rapport aux institutions privées. Ces conclusions soulignent l'importance de renforcer la gouvernance interne et d'adopter des cadres externes flexibles pour optimiser la performance des universités, tout en mettant en avant des recommandations stratégiques pour améliorer leur contribution au développement socio-économique de la RDC.

**Abstract :** This article analyzes the effects of internal and external governance on the performance of universities in the Democratic Republic of Congo (DRC) through an empirical study based on data collected from 419 respondents from 37 public and private universities. The results indicate that effective internal governance, characterized by transparency, accountability, and stakeholder participation, significantly improves university performance. Conversely, intrusive external governance limits institutional autonomy and hinders the effectiveness of internal processes. The results also reveal that public institutions, better endowed with resources, exhibit superior performance compared to private institutions. These conclusions highlight the importance of strengthening internal governance and adopting flexible external frameworks to optimize university performance, while also presenting strategic recommendations to enhance their contribution to the socio-economic development of the DRC.

**Keywords:** Higher Education and Research Institutions (I23), Government Policy and Programs (I28), institutional performance of universities (L31)

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.15223824>

**Published in:** Volume 4 Issue 2



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

## **1. INTRODUCTION**

### **1.1. Contexte de l'étude**

La gouvernance universitaire est devenue un sujet central dans le paysage éducatif mondial, particulièrement dans le contexte de la République Démocratique du Congo (RDC). Alors que le pays fait face à des défis socio-économiques et politiques significatifs, le système d'enseignement supérieur doit s'adapter pour répondre aux exigences d'une société en constante évolution. La révolution industrielle 4.0, marquée par l'essor des technologies numériques, impose une transformation radicale des approches pédagogiques et des processus d'apprentissage. Cette dynamique souligne l'importance d'une culture numérique qui dépasse le simple usage des outils technologiques, en intégrant des compétences holistiques et des pédagogies innovantes au cœur de l'éducation (UNESCO, 2015).

La pandémie de COVID-19 a exacerbé ces enjeux, en accélérant la nécessité d'une adaptation rapide des méthodes d'enseignement et en perturbant les modes d'apprentissage traditionnels. Dans ce contexte, les universités doivent non seulement aligner leurs programmes sur les avancées technologiques, mais aussi répondre aux besoins du marché du travail et des sociétés modernes. Cela nécessite une réflexion approfondie sur la gouvernance universitaire, qui doit être repensée pour favoriser une plus grande inclusivité et une meilleure performance (Marginson, 2013).

En RDC, la gouvernance des universités est souvent entravée par des facteurs tels que le manque de ressources, des structures administratives rigides et une faible implication des parties prenantes. Une enquête menée auprès de 400 enseignants et membres du personnel a révélé que moins de 20% estimaient avoir une participation significative dans la prise de décision sur des questions cruciales (Miranda et al., 2017). De plus, les universités ne reçoivent en moyenne que 0,4% des dépenses publiques, ce qui a conduit à une détérioration des infrastructures et à de mauvaises conditions de travail pour les enseignants (PNUD, 2019).

Cette étude vise à explorer ces défis et à identifier les dimensions clés de la gouvernance universitaire dans le pays, tout en proposant des recommandations pour améliorer la performance des institutions d'enseignement supérieur. En s'appuyant sur une méthodologie rigoureuse, cette recherche aspire à contribuer à la transformation du paysage éducatif congolais, en plaçant la gouvernance au cœur des préoccupations des décideurs et des acteurs du secteur (Dubois et Ndaywel è Nziem, 2012). L'évaluation de la gouvernance universitaire en République Démocratique du Congo est une question complexe qui nécessite une approche holistique prenant en compte les défis de la gestion, de la régulation, de la qualité des services et de l'appui des pouvoirs publics. Il est important d'entreprendre des études approfondies pour mieux comprendre les défis et proposer des solutions appropriées pour améliorer la performance des universités.

### **1.2. Problématique**

La gouvernance universitaire en République Démocratique du Congo (RDC) est marquée par une série de défis qui compromettent non seulement la qualité de l'enseignement supérieur, mais également son rôle en tant que moteur de développement socio-économique. Parmi les problèmes les plus pressants, on trouve le sous-financement chronique des universités, qui ne reçoivent en moyenne que 0,4 % des dépenses publiques, malgré un nombre croissant d'étudiants dépassant les 500 000 (Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD, 2019). Ce manque de ressources financières entraîne une détérioration des infrastructures, des conditions de travail précaires pour les enseignants et une insuffisance des matériels pédagogiques, ce qui nuit à la qualité de l'enseignement et de la recherche.

En outre, la gouvernance des universités est souvent entravée par des pratiques de gestion inefficaces et un manque de transparence dans les processus décisionnels. Les structures de gouvernance sont parfois influencées par des considérations politiques, ce qui limite l'autonomie des institutions et compromet leur capacité à s'adapter aux besoins du marché et aux exigences académiques (Teferra, 2018). Les comités de gestion, qui devraient jouer un rôle clé dans la supervision et la direction des établissements, manquent souvent d'indépendance et de compétence, ce qui affecte la prise de décision et la mise en œuvre de stratégies efficaces (Miranda et al., 2017).

De plus, la gouvernance interne et externe des universités présente des lacunes significatives. La gouvernance interne, qui inclut la gestion des ressources humaines et des processus académiques, est souvent marquée par des conflits d'intérêts et un manque de responsabilité. Parallèlement, la gouvernance externe, qui implique les relations avec les parties prenantes et les politiques publiques, souffre d'une faible participation des acteurs concernés, ce qui limite l'efficacité des réformes nécessaires (Boshoff et al., 2018).

En conséquence, les questions suivantes ont été soulevées dans ce travail : "Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontées les universités en République Démocratique du Congo en matière de gouvernance ?" Plus précisément, deux questions spécifiques ont été posées : (i) Quels sont les principaux obstacles à la performance des universités congolaises ? et (ii) Quels sont les problèmes spécifiques liés à la gouvernance interne et externe des universités en RDC ?

La présente étude suit une hypothèse principale (HP) : "Il n'y a pas d'influence significative de la gouvernance universitaire sur la performance des universités en RDC." Deux hypothèses spécifiques (HS) sont également formulées : (i) La gouvernance interne exerce un effet positif sur la performance des universités publiques congolaises ; (ii) La gouvernance externe exerce un effet négatif sur la performance des universités privées en RDC.

Outre l'introduction et la conclusion, la présente étude est divisée en deux grandes sections : la première portant sur la méthodologie de l'enquête et la seconde sur la présentation et l'interprétation des résultats.

## **2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE**

La méthodologie de ce travail prend en compte plusieurs aspects qui peuvent nous permettre d'analyser au mieux le sujet étudié. Nous présentons donc des points tels que : les éléments méthodologiques, l'échantillonnage et la population, les techniques et méthodes d'analyse des données, les outils de collecte et d'analyse des données. Pour cette étude, une approche mixte sera adoptée, combinant à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives.

### **2.1. Éléments méthodologiques**

Le secteur de l'éducation supérieure en République Démocratique du Congo (RDC) est un pilier fondamental pour le développement socio-économique du pays. Les universités, tant publiques que privées, sont confrontées à des défis variés qui impactent leur performance et leur gouvernance. Cette étude vise à évaluer les pratiques de gouvernance universitaire, les obstacles rencontrés et les besoins des institutions d'enseignement supérieur en RDC. Les éléments méthodologiques ci-dessous décrivent l'approche adoptée pour mener cette étude.

#### **2.1.1. Échantillonnage et population**

##### **2.1.1.1. Échantillonnage**

Cette recherche a été réalisée selon le modèle d'échantillonnage en boule de neige, reposant sur le recrutement initial de participants qui, à leur tour, recommandent d'autres personnes pertinentes à l'étude. Ce processus est ensuite répété avec les participants recommandés, créant ainsi une "boule de neige" de participants recruteurs pour compléter le volume de la documentation. Cette approche a permis d'atteindre des acteurs clés dans le secteur de l'éducation supérieure, souvent difficiles à identifier par des méthodes d'échantillonnage traditionnelles.

En effet, nous avons d'abord identifié un groupe initial de 25 universités, dont 11 privées et 14 publiques, comme point de départ. Chacun de ces participants initiaux a ensuite été invité à transmettre le questionnaire à d'autres personnes de leur réseau susceptibles de répondre à l'enquête, créant ainsi un effet "boule de neige" dans la collecte des données.

Au total, 419 réponses ont été obtenues grâce à cette méthode. Bien que la taille de l'échantillon ne soit pas déterminée de manière probabiliste, ce nombre élevé de participants permet d'obtenir des résultats représentatifs et fiables sur la gouvernance des universités, en particulier lorsque l'on compare les établissements privés et publics.

##### **2.1.2. Population**

En ce qui concerne la population étudiée, nous nous sommes intéressés aux acteurs clés du secteur de l'enseignement supérieur en République Démocratique du Congo. Cela inclut les administrateurs d'universités, les enseignants-chercheurs, ainsi que les étudiants inscrits dans

les établissements d'enseignement supérieur. Ces groupes représentent une diversité de perspectives et d'expériences qui sont essentielles pour comprendre les dynamiques de la gouvernance universitaire.

La collecte des données a été réalisée à l'aide de questionnaires structurés et d'entretiens semi-directifs. Les questionnaires ont été distribués à un échantillon de 312 employés de 37 universités publiques et privées à travers les différentes provinces de la RDC. Les entretiens semi-directifs ont permis d'approfondir les perceptions et les expériences des participants concernant la gouvernance universitaire.

### **2.1.2. Techniques et méthodes d'analyse des données**

Dans cette étude, nous présenterons des méthodes d'analyse à la fois les méthodes qualitatives et quantitatives. Nous aborderons les analyses descriptives univariées et bivariées ainsi que l'analyse en composantes principales pour une analyse correcte de notre sujet.

#### **2.1.2.1. Analyse univariée**

L'analyse univariée est une technique statistique qui se concentre sur l'étude d'une seule variable à la fois, permettant de décrire ses caractéristiques essentielles. Dans le cadre de notre recherche sur la gouvernance universitaire en République Démocratique du Congo, cette méthode a été particulièrement importante, car elle a offert une compréhension détaillée des variables individuelles avant d'explorer leurs interactions. En analysant des éléments tels que le sexe, l'âge et le type d'établissement des participants, nous avons pu dresser un profil démographique des principaux acteurs de l'enseignement supérieur. Cette approche a facilité l'identification de tendances et de modèles dans les données, tout en permettant de repérer des valeurs aberrantes et d'évaluer la distribution des réponses.

#### **2.1.2.2. Analyse bivariée**

L'analyse bivariée est une méthode statistique qui se concentre sur l'examen de la relation entre deux variables simultanément, permettant ainsi de décrire la nature et la force de ces relations. Dans le cadre de cette recherche sur la gouvernance universitaire en République Démocratique du Congo, cette méthode a été particulièrement importante, car elle a offert une compréhension approfondie des interactions entre différentes variables. Cette approche a facilité l'évaluation des différences entre les groupes, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques en jeu dans le secteur de l'enseignement supérieur.

Cette analyse comprend plusieurs tests statistiques, et dans le cadre de cette étude seul le test de khi-deux a permis de voir l'indépendance deux variables compte tenu de leur nature qualitative et catégorielle

#### **2.1.2.3. Analyse multivariée**

L'analyse multivariée est une méthode statistique qui se concentre sur l'examen des relations entre plus de deux variables simultanément, permettant ainsi de décrire les interactions complexes au sein des données. Dans le cadre de cette recherche, cette méthode a offert une compréhension approfondie des interconnexions entre plusieurs facteurs influençant la performance des universités au travers des modèles de gouvernance interne et externe. Cette approche a facilité l'identification des groupes de variables ayant des caractéristiques similaires et a permis d'explorer comment ces variables interagissaient pour expliquer des phénomènes complexes.

Cette analyse comprend plusieurs méthodes statistiques, et dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé d'abord l'ACP qui a permis la création de nos variables sur la gouvernance, ensuite la régression multiple a été utilisée pour évaluer les effets de la gouvernance interne et externe sur la performance universitaire.

#### **2.1.2.4. Outils de collecte et d'analyse des données**

Comme outil de collecte de données, nous avons utilisé Google forms qui a permis d'implémenter le questionnaire. Après collecte, les données ont été analysées à l'aide de logiciels statistiques tels que Stata, pour produire nos résultats d'une part et Ms Excel pour mettre en forme nos distributions statistiques d'autre part.

### **3. ANALYSE DOCUMENTAIRE**

Cette partie comporte deux points essentiels, à savoir la revue de la littérature théorique et la revue de la littérature empirique. La première explique les théories au sujet étudié et la seconde met en lumière les études empiriques menées par certains auteurs.

#### **3.1. Revue de littérature théorique**

La gouvernance et la performance des universités sont des thématiques centrales dans le domaine de l'enseignement supérieur, particulièrement en Afrique et en République Démocratique du Congo (RDC). Ces questions cruciales ont conduit au développement de diverses théories, chacune offrant des perspectives distinctes pour améliorer les performances institutionnelles et optimiser la gestion des universités.

Premièrement, la théorie des ressources et des capacités, mise en avant par Barney (1991) dans son article "Firm Resources and Sustained Competitive Advantage", propose une analyse approfondie des ressources internes des universités. Cette théorie souligne que la performance des institutions académiques dépend directement de leur capacité à mobiliser et à gérer stratégiquement leurs ressources humaines, financières et matérielles. En adoptant une approche axée sur la création d'avantages concurrentiels durables, cette théorie met en lumière l'importance d'une gestion optimale des ressources disponibles.

Deuxièmement, la théorie de l'efficacité organisationnelle, bien que non exclusivement associée à un auteur unique, offre un cadre axé sur l'amélioration des processus internes. Elle met l'accent sur l'efficacité et l'efficience dans la gestion des universités, en insistant sur le fait que l'optimisation des ressources internes est indispensable pour atteindre les objectifs stratégiques tout en répondant aux attentes des parties prenantes. Ce cadre théorique se concentre ainsi sur la nécessité de rationaliser les pratiques organisationnelles pour une meilleure performance.

Ensuite, la théorie des parties prenantes, introduite par Freeman (1984) dans son ouvrage "Strategic Management: A Stakeholder Approach", adopte une approche multidimensionnelle. Cette théorie met en exergue l'importance de prendre en compte les intérêts et les attentes de toutes les parties prenantes : étudiants, personnel académique, employeurs et société. En intégrant les perspectives variées de ces acteurs, elle fournit un cadre essentiel pour analyser les interactions complexes qui influencent la gouvernance et la performance institutionnelles.

Par ailleurs, la littérature sur la performance universitaire met en lumière l'importance de la responsabilité et de la transparence en tant qu'indicateurs clés. Glass, McKillop et Hyndman (1995) argumentent que les universités doivent adopter des pratiques de gouvernance qui favorisent une responsabilisation accrue et une plus grande transparence envers leurs parties prenantes. Ces pratiques sont présentées comme des leviers indispensables pour répondre aux attentes croissantes de la société en matière de qualité et d'impact académique.

Enfin, des recherches plus récentes, notamment celles de Van der Ploeg et Veugelers (2008), soulignent le besoin d'adapter les modèles de gouvernance aux contextes spécifiques des universités.

### **3.2. Revue de littérature empirique**

La relation entre gouvernance universitaire et performance institutionnelle a été largement explorée, particulièrement dans les contextes africains où les universités sont confrontées à des défis structurels importants. Les recherches empiriques mettent en évidence des effets distincts et souvent contrastés de la gouvernance interne et externe sur les performances académiques et administratives des établissements d'enseignement supérieur.

Les structures internes de gouvernance, caractérisées par des processus décisionnels transparents, une responsabilisation accrue et une implication active des parties prenantes, jouent un rôle central dans l'amélioration de la performance. Une étude réalisée par Tsubira et Nkote (2013) en Ouganda a analysé les effets de la gouvernance interne dans les universités publiques. Les auteurs ont constaté que des conseils de gestion bien structurés et participatifs favorisent une allocation efficace des ressources, conduisant à une augmentation notable des taux de diplomation et à une meilleure qualité de la recherche. Par ailleurs, Kariuki et al. (2021), dans une étude portant sur les universités publiques au Kenya, ont montré que l'adoption de mécanismes de gouvernance interne basés sur la collaboration entre étudiants, enseignants et

administrateurs améliore non seulement la performance académique, mais renforce également l'attractivité des établissements pour les financements extérieurs.

Dans le cas de la gouvernance externe, les effets sont souvent ambivalents. Les interventions des autorités de régulation, bien qu'importantes pour garantir une responsabilité et une conformité institutionnelle, peuvent entraver l'autonomie des universités si elles sont trop intrusives. Une analyse approfondie de Salmi (2009) sur les universités africaines met en avant l'importance d'un cadre contractuel clair entre les établissements et les organismes de tutelle. Salmi souligne que lorsque la gouvernance externe favorise l'autonomie stratégique tout en maintenant un niveau approprié de supervision, les universités enregistrent des progrès significatifs dans leurs performances académiques et financières.

Des résultats similaires sont observés dans une étude de Boussena (2022), qui a évalué les réformes de gouvernance dans les universités d'Afrique du Nord. Les universités qui ont adopté une approche mixte, combinant responsabilisation interne et flexibilité vis-à-vis des régulateurs externes, ont amélioré leur capacité à répondre aux besoins des étudiants et du marché du travail. Cependant, dans les cas où les interventions des autorités étaient trop rigides, les universités ont souffert d'une baisse de leur créativité organisationnelle et de leur performance globale.

#### **4. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUÊTE**

Cette étude est quantitative, de type descriptif corrélationnel, il s'agit d'analyser l'incidence de la gouvernance interne et externe sur la performance des universités en RDC.

Ci-dessous seront présentés les résultats de l'analyse des données issues de notre enquête.

##### **4.1. Analyse univariée**

##### **Module 1 : Informations générales sur les enquêtés et les établissements**

Dans ce module, nous allons présenter les statistiques des variables communes à nos deux populations cibles (Etudiants et Autorités) d'une part et celles relatives aux établissements sous étude. Les variables suivantes seront présentées : Sexe, Age, province de l'établissement, nature de l'établissement, catégorie de l'établissement, nom de l'établissement public, nom de l'établissement privé.

**Tableau 1** : Caractéristiques générales des enquêtés et des établissements

<b>Variabiles</b>	<b>Modalités</b>	<b>ni</b>	<b>fi (%)</b>
<b>Sexe</b>	Masculin	280	67,0
	Féminin	139	33,0
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Catégorie des répondants</b>	Etudiant	307	73,3
	Autorité	112	26,7
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Age</b>	Moins de 18 ans	6	1,2
	18 à 25 ans	271	64,8
	26 à 35 ans	78	18,7
	Plus de 35 ans	64	15,3
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Province de l'établissement</b>	Équateur	1	,2
	Kasaï	3	,7
	Kinshasa	372	88,8
	Kongo central	11	2,6
	Kwilu	21	5,0
	Mai-Ndombe	7	1,7
	Nord Kivu	2	,5
	Sud Kivu	2	,5
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
	<b>Nature de l'établissement</b>	Université	230
Institut		188	45,0
<b>Total</b>		<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Catégorie de l'établissement</b>	Public	358	85,4
	Privé	61	14,6
<b>Nom de l'établissement public</b>	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
	HEC	112	30,8
	ISAU	25	6,9
	ISC/BDD	3	,8
	ISC/BUKAVU	2	,5
	ISC/Gombe	42	11,5
	ISC/INONGO	2	,5
	ISTM/BDD	1	,3
	Université de Kikwit	14	3,8
	Université de Bandundu	1	,3
	Université de Goma (UNIGOM)	2	,5
	Université de Kinshasa (UNIKIN)	136	37,4
	Université de Lubumbashi (UNILU)	2	,5
	Université Officiel de Bukavu (UOB)	1	,3
	Université Pédagogique Nationale (UPN)	21	5,8
	<b>Total</b>	<b>364</b>	<b>100,0</b>
	<b>Nom de l'établissement privé</b>	Université Catholique du Congo (UCC)	31

Université Franco-Américaine (UFA)	9	12,3
Université Libre de Kinshasa (ULK)	2	2,7
Université Cépromad	2	2,7
Université Mai-Ndombe	1	1,4
Université Kongo	8	11,0
Université Officielle de Mbuji-Mayi	1	1,4
Université Révérend Kim	4	5,5
Université Protestante au Congo (UPC)	12	16,4
UPG/Livulu	2	2,7
Université Technologique Bel Campus (UTBC)	1	1,4
<b>Total</b>	<b>73</b>	<b>100,0</b>

**Source :** Auteur, sur base des données de l'enquête

Ce tableau nous renseigne ce qui suit :

- S'agissant du sexe, 67,0% de nos répondants sont de sexe masculin alors que 33% seulement sont de sexe féminin ;
- Quant aux catégories des répondants, 73,3% sont des étudiants alors que ceux qui sont des autorités représentent 26,7% ;
- En ce qui concerne l'âge, 64,8% de nos répondants ont un âge compris entre 18 à 25 ans alors que ceux ayant un moins de 18 ans représentent 1,2% ;
- S'agissant de la province d'établissement, 88,8% sont de la province de Kinshasa alors que ceux de la province de l'Équateur représente 0,2% ;
- En s'appuyant sur la nature des établissements enquêtés, la majorité sont des universités soit 55% alors que les instituts eux représentent 45% ;
- Quant à la catégorie de l'établissement, les établissements publics représentent 85,4% alors que les privés représentent 14,6% ;
- S'agissant des établissements publics enquêtés, 37,4% d'observations ont été collecté à l'université de Kinshasa alors que ceux de l'ISTM/BDD, Université de Bandundu et Université officiel de BUKAVU représentent chacun 0,3% ;
- En ce qui concerne les établissements privés, 42,5% des données ont été obtenus de l'UCC alors que celles de l'Université Mai-Ndombe et de l'UTBC représentent dans chacun des cotés 1,4%.

## **Module 2 : Informations spécifiques aux étudiants**

Dans ce module, nous présenterons les informations spécifiques aux étudiants. Les variables suivantes seront mises en exergue telles que « être membre de la coordination estudiantine, poste occupé dans la coordination, Cycle auquel vous appartenez, Faculté à laquelle vous appartenez, Participation aux conférences, Evaluation de la transparence du mécanisme de fixation des frais académique et Connaissance du montant des frais des mémoires ».

**Tableau 2 : Engagement étudiant et transparence des informations sur les frais universitaires**

<b>Variabiles</b>	<b>Modalités</b>	<b>ni</b>	<b>fi (%)</b>
<b>Être membre de la coordination estudiantine</b>	Oui	33	10,7
	Non	274	89,3
	<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>100,0</b>
<b>Poste occupé dans la coordination</b>	Chef de promotion	11	33,3
	Coordonnateur des étudiants	2	6,1
	Délégué facultaire	6	18,2
	Membre du bureau de la coordination	9	27,3
	Membre du bureau de la délégation facultaire	5	15,2
	<b>Total</b>	<b>33</b>	<b>100,0</b>
<b>Cycle auquel vous appartenez</b>	Premier cycle	196	63,8
	Deuxième cycle	111	36,2
	<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>100,0</b>
<b>Faculté/Département à laquelle vous appartenez</b>	Economie	88	28,7
	Sciences de gestion	136	44,3
	Agronomie	2	,7
	Architecture	9	2,9
	Biologie	1	,3
	Droit	7	2,3
	Faculté des Lettres	3	1,0
	Médecine	17	5,5
	Gestion informatique	11	3,6
	Sciences commerciales	12	3,9
	Polytechnique	1	,3
	Science médicale	2	,7
	Pharmacie	1	,3
Urbanisme	17	5,5	
	<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>100,0</b>
<b>Participation aux conférences</b>	Oui	173	56,4
	Non	134	43,6
	<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>100,0</b>
<b>Évaluation de la transparence du mécanisme de fixation des frais académique</b>	Moins transparent	89	29,1
	Transparent	182	59,4
	Très transparent	35	11,5
	<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du montant des frais des mémoires</b>	Oui	61	21,5
	Non	223	78,5
	<b>Total</b>	<b>307</b>	<b>100,0</b>

Source : Auteur, sur base des données de l'enquête

De ce tableau, nous pouvons retenir ce qui suit :

- En ce qui concerne le fait d'être membre de la coordination estudiantine, 89,3 des étudiants ne le sont pas alors que 10,7 le sont ;

- S'agissant du poste occupé dans la coordination, 33,3% sont chef de promotion alors que les coordonnateurs eux représentent 6,1% ;
- Quant au cycle d'appartenance, 63,8% sont du premier cycle alors que ceux du deuxième cycle représentent 36,2% ;
- S'appuyant sur la faculté d'appartenance, 44,3% sont dans les sciences de gestion alors que ceux de la Biologie, de la Polytechnique et la Pharmacie représentent chacun 0,3% ;
- En ce qui concerne la participation aux conférences, 56,4% disent avoir l'habitude de participer alors qu'alors que 43,6 disent le contraire ;
- S'agissant de l'évaluation de la transparence du mécanisme de fixation des frais académique, 59,4% disent que qu'il est transparent alors que 11,5% disent qu'il est moins transparent ;
- Quant à la connaissance du montant des frais des mémoires, 78,5% disent ne pas le savoir alors que 21,5 disent le contraire.

### Module 3 : Informations spécifiques aux corps académiques

Dans ce module, seront mises en exergues les variables suivantes « Catégorie d'appartenance en tant que professeur, poste occupé en tant que corps académique, niveau d'étude en tant que corps académique et université fréquentée.

**Tableau n°3** : Profil et positionnement des corps académiques au sein de l'université

Variables	Modalités	ni	fi (%)	
Catégorie d'appartenance en tant que professeur	Corps professoral	91	82,0	
	Membre de l'administration facultaire	5	4,5	
	Membre du bureau décanal	4	3,6	
	Membre du COGES	5	4,5	
	Membre du mouvement associatif des professeur	6	5,4	
	<b>Total</b>	<b>111</b>	<b>100,0</b>	
	Administrateur du budget	3	2,7	
	Appariteur	4	3,6	
	Assistant	55	49,5	
	Chef de département	2	1,8	
Poste occupé en tant que corps académique	Chef des travaux	24	21,6	
	Doyen	2	1,8	
	Membre du mouvement	6	5,4	
	Professeur	11	9,9	
	Recteur	1	,9	
	Secrétaire	1	,9	
	Vice doyen	2	1,8	
	<b>Total</b>	<b>111</b>	<b>100,0</b>	
	Niveau d'étude en tant que corps académique	Licencié	44	39,6
		Master/DEA	44	39,6
Doctorat		23	20,7	

	<b>Total</b>	<b>111</b>	<b>100,0</b>	
	Economie	42	37,8	
	Sciences de gestion	15	13,5	
	Agronomie	4	3,6	
	Demographie	5	4,5	
	Droit	6	5,4	
	Chimie	2	1,8	
	Biologie	1	,9	
	Physique	3	2,7	
<b>Domaine d'étude en tant que corps académique</b>	Science commerciale	5	4,5	
	Finance	7	6,3	
	Informatique	6	5,4	
	Psychologie	2	1,8	
	Santé publique	2	1,8	
	Médecine	5	4,5	
	Relation internationale	3	2,7	
	Anthologie	2	1,8	
	Science politique	1	,9	
	<b>Total</b>	<b>111</b>	<b>100,0</b>	
	<b>Université fréquentée</b>	ESGAE	1	,9
		Haute École de Commerce de Kinshasa	1	,9
		ICT University Cameroun	1	,9
		Institut Agro Montpellier/France	1	,9
		Institut National des Arts	1	,9
Institut Supérieur de Techniques Appliquées		1	,9	
ISC Bdd		1	,9	
ISC et CEPROMAD		1	,9	
ISC/BANDUNDU		1	,9	
ISTM Kinshasa		1	,9	
Sapientia rome		1	,9	
Texila American university		1	,9	
UCC		8	7,2	
UCLouvain (Belgique)		2	1,8	
UFA		2	1,8	
ULK		1	,9	
Unikik		1	,9	
Unilu		1	,9	
Université catholique de Louvain		1	,9	
Université Catholique de Louvain		1	,9	
Université catholique du Congo		1	,9	
Université de Kinshasa		56	50,5	
Université de Kinshasa et révérend Kim		1	,9	
Université de kinshasa et université de Montréal	1	,9		

Université de Kinshasa et Université de Montréal	1	,9
Université de kinshasa, université de Lome	1	,9
Université de liège	1	,9
Université de Lille Nord de France	1	,9
Université de Louvain	1	,9
Université de Yaoundé II	1	,9
Université du Québec	1	,9
Université kongo	1	,9
Université Kongo	2	1,8
Université Officielle de Bukavu	1	,9
University of international Business and Economics	1	,9
University of Pretoria	1	,9
UPC	2	1,8
UPN	8	7,2
<b>Total</b>	<b>111</b>	<b>100,0</b>

**Source :** Auteur, sur base des données de l'enquête

De ce tableau, nous pouvons déduire les informations suivantes :

- En ce qui concerne la catégorie d'appartenance en tant que professeur, 82,0% sont du corps professoral alors que 3,6% sont membre du bureau décanal ;
- Quant au poste occupé en tant que corps académique, 49,5% sont des assistants alors que le recteur et le secrétaire général académique représentent 0,9% ;
- S'agissant du Niveau d'études en tant que corps académique, 39,6% ont d'une part une Licence et d'autre part une Master ou un DEA alors que ceux ayant un doctorat représentent 20,7% ;
- S'appuyant sur le domaine d'étude en tant que corps académique, 37,8% sont de l'économie alors que ceux de la biologie et des sciences politiques représentent chacun 0,9% ;
- En ce qui concerne les université fréquentées, 50,5% ont fait l'université de Kinshasa alors que tant d'autres ont faits des universités différentes représentant près de 0,9% chacun.

#### **Module 4 : Connaissance de l'environnement institutionnel**

Ce module présente les informations spécifiques et importantes relatives à la connaissance de notre population cible de l'environnement et fonctionnement des activités des établissements sous étude.

**Tableau n°4 : Informations sur la transparence budgétaire et les ressources universitaires**

<b>Variables</b>	<b>Modalités</b>	<b>ni</b>	<b>fi (%)</b>
<b>Participation aux activités académiques</b>	Oui	264	62,9
	Non	155	37,1
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du montant du budget interne voté dans son établissement</b>	Oui	9	2,2
	Non	409	97,8
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre des Chefs des Travaux au sein de sa faculté</b>	Oui	67	16,0
	Non	351	84,0
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre de facultés au sein de son établissement</b>	Oui	225	53,8
	Non	193	46,2

	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre d'auditoires compris dans son établissement</b>	Oui	60	14,4
	Non	358	85,6
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre des centres de recherche opérationnels au sein de votre établissement</b>	Oui	58	13,9
	Non	360	86,1
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre des centres de recherche non opérationnels au sein de votre établissement</b>	Oui	32	7,7
	Non	386	92,3
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre des journaux et revues scientifiques au sein de votre établissement</b>	Oui	37	8,9
	Non	381	91,1
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du nombre des centres médicaux et hôpitaux au sein de votre établissement</b>	Oui	199	47,6
	Non	219	52,4
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance de la masse salariale du personnel académique au sein de votre établissement</b>	Oui	15	3,7
	Non	394	96,3
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Connaissance du montant des frais académiques</b>	Oui	328	91,5
	Non	92	8,5
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>
<b>Principaux facteurs qui influent sur la performance universitaire en RDC</b>	Instabilité politique	38	9,1
	Manque de financement	288	68,9
	Manque d'infrastructure	47	11,2
	Manque des ressources humaines	43	10,3
	Manque de volonté	2	,5
	<b>Total</b>	<b>419</b>	<b>100,0</b>

**Source :** Auteur, sur base des données de l'enquête

De ce tableau, il en découle les informations suivantes :

- En ce qui concerne la participation aux activités académiques, 62,9% disent avoir l'habitude de participer alors que 37,1% disent le contraire ;
- S'agissant connaissance du montant du budget interne voté dans son établissement, 2,2% seulement disent le connaître alors que près de 97,8% disent le contraire ;
- Quant à la connaissance du nombre des Chefs des Travaux au sein de sa faculté, 16,0% l'affirme alors que 84% l'infirme,
- En s'appuyant sur la connaissance du nombre des facultés au sein de son établissement, la majorité soit 53,8% disent connaître alors que 46,2% disent le contraire ;

- En ce qui concerne la connaissance du nombre d’auditoires compris dans son établissement, 85,6% de nos répondants disent ne pas connaître alors que 14,4% disent le contraire ;
- S’agissant de la connaissance du nombre des centres de recherche opérationnels au sein de votre établissement, 86,1% de nos répondants disent ne pas connaître à alors que 13,9% disent le connaître ;
- Quant à la connaissance du nombre des centres de recherche non opérationnels au sein de votre établissement, 92,3% de nos répondants disent ne pas connaître à alors que 7,7% disent le connaître ;
- En s’intéressant à la connaissance du nombre des journaux et revues scientifiques au sein de votre établissement, 91,1% disent ne pas le connaître alors que 8,9% disent le connaître ;
- En ce qui concerne la connaissance du nombre des centres médicaux et hôpitaux au sein de votre établissement, 52,4% de nos répondants disent ne pas le connaître alors que 47,6% disent le contraire ;
- Quant à la connaissance de la masse salariale du personnel académique au sein de votre établissement, 96,3% disent ne pas connaître alors que 3,7% disent le connaître ;
- S’agissant de la connaissance du montant des frais académiques, 91,5% disent connaître alors que 8,5 ne connaissent pas ;

Enfin, quant aux principaux facteurs qui influent sur la performance universitaire en RDC, 68,9% parlent du manque de financement alors que 0,5% part du manque de volonté.

#### 4.2. Analyse bivariée

Tableau n°5 : Profil des répondants et connaissances institutionnelles

Variables et modalités	Catégorie du répondant		Total	Khi-deux	ddl	P-value
	Étudiant	Autorité				
<b>Connaissance du montant du budget interne voté dans son établissement</b>						
Oui	0,5%	1,7%	2,1%			
Non	72,8%	25,1%	97,9%	12,238	1	0,000
<b>Total</b>	<b>73,3%</b>	<b>26,7%</b>	<b>100,0%</b>			
<b>Connaissance du montant du budget interne exécuté dans son établissement</b>						
Oui	2,1%	1,7%	3,8%			
Non	71,1%	25,1%	96,2%	2,46	1	0,117
<b>Total</b>	<b>73,3%</b>	<b>26,7%</b>	<b>100,0%</b>			

<b>Connaissance du projet d'infrastructure réalisé par son établissement</b>						
Oui	12,2%	9,5%	21,7%			
Non	61,1%	17,2%	78,3%	17,612	1	0,000
<b>Total</b>	<b>73,3%</b>	<b>26,7%</b>	<b>100,0%</b>			
<b>Connaissance du nombre des professeurs permanents au sein de votre faculté</b>						
Oui	11,2%	11,2%	22,4%			
Non	62,1%	15,5%	77,6%	33,505	1	0,000
<b>Total</b>	<b>73,3%</b>	<b>26,7%</b>	<b>100,0%</b>			
<b>Connaissance du nombre de facultés au sein de son établissement</b>						
Oui	31,0%	22,9%	53,9%			
Non	42,2%	3,8%	46,1%	62,125	1	0,000
<b>Total</b>	<b>73,3%</b>	<b>26,7%</b>	<b>100,0%</b>			
<b>Connaissance de la masse salariale du personnel académique au sein de votre établissement</b>						
Oui	1,5%	2,2%	3,7%			
Non	72,4%	23,9%	96,3%	9,279	1	0,002
<b>Total</b>	<b>73,9%</b>	<b>26,1%</b>	<b>100,0%</b>			

**Source :** Auteur, sur base des données de l'enquête

De ce tableau, nous pouvons retenir ce qui suit :

- En ce qui concerne la relation entre la variable « Catégorie du répondant » et la variable « Connaissance du montant du budget interne voté dans son établissement », les résultats montrent que la valeur du p-value est de 0,000 qui est une valeur inférieure ou égale au seuil de significativité (0,05). En effet, l'hypothèse H0 est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Quant à la relation entre la variable « Catégorie du répondant » et la variable « Connaissance du montant du budget interne exécuté dans son établissement », les résultats montrent que la valeur du p-value est de 0,117 qui est une valeur supérieure au seuil de significativité (0,05). En effet, l'hypothèse H0 est donc acceptée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il n'y a pas de relation entre ces deux variables.
- En ce qui concerne la relation entre la variable « Catégorie du répondant » et la variable « Connaissance du projet d'infrastructure réalisé par son établissement », les résultats montrent que la valeur du p-value est de 0,000 qui est une valeur inférieure ou égale au seuil de significativité

(0,05). En effet, l'hypothèse H0 est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.

- S'agissant de la relation entre la variable « Catégorie du répondant » et la variable « Connaissance du nombre des professeurs permanents au sein de votre faculté », les résultats montrent que la valeur du p-value est de 0,000 qui est une valeur inférieure ou égale au seuil de significativité (0,05). En effet, l'hypothèse H0 est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- En ce qui concerne la relation entre la variable « Catégorie du répondant » et la variable « Connaissance du nombre de facultés au sein de son établissement », les résultats montrent que la valeur du p-value est de 0,000 qui est une valeur inférieure ou égale au seuil de significativité (0,05). En effet, l'hypothèse H0 est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Enfin, en ce qui concerne la relation entre la variable « Catégorie du répondant » et la variable « Connaissance de la masse salariale du personnel académique au sein de votre établissement », les résultats montrent que la valeur du p-value est de 0,002 qui est une valeur inférieure ou égale au seuil de significativité (0,05). En effet, l'hypothèse H0 est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.

**Tableau n°6 : Gouvernance externe et différents aspects de l'établissement**

Variables et modalités	Gouvernance externe		Total	Khi-deux	Ddl	P-value
	Non-Performante	Performante				
<b>Province de l'établissement</b>						
Equateur	0,00%	100,0%	100%			
Kasaï	33,33%	66,7%	100%			
Kinshasa	85,44%	14,6%	100%			
Kongo-Central	36,36%	63,6%	100%			
Kwilu	71,43%	28,6%	100%	65,869	7	0,000
Mai-ndombe	14,29%	85,7%	100%			
Nord-Kivu	0,00%	100,0%	100%			
Sud-Kivu	0,00%	100,0%	100%			
Total	80,86%	19,1%	100%			
<b>Nature de l'établissement</b>						
Université	74,35%	25,65%	100%			
Institut	88,83%	11,17%	100%	14,019	1	0,000
Total	80,86%	19,14%	100%			
<b>Catégorie de l'établissement</b>						
Public	83,19%	16,81%	100%			
Privé	67,21%	32,79%	100%	8,597	1	0,003

Total	80,86%	19,14%	100%			
<b>Niveau d'étude du professeur</b>						
Licencié	63,64%	36,36%	100%			
Master/DEA	75,00%	25,00%	100%	23,442	3	0,000
Doctorat	83,94%	16,06%	100%			
Total	80,86%	19,14%	100%			
<b>Facteur influençant la performance de l'université</b>						
Manque de financement	84,21%	15,79%	100,0%			
Manque d'infrastructure	80,21%	19,79%	100,0%			
Manque des ressources humaines qualifiées	80,85%	19,15%	100,0%	0,836	4	0,934
Instabilité politique	81,40%	18,60%	100,0%			
Total	80,86%	19,14%	100,0%			

*Source : Auteur, sur base des données de l'enquête*

Le tableau ci-haut nous renseigne que :

- En ce qui concerne la relation entre la province de résidence et la gouvernance externe, le p-value du teste khi-deux est significatif ( $p=0,000$ ). En effet, l'hypothèse  $H_0$  est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Pour ce qui est de la nature de l'établissement, il résulte une relation statistiquement significative ( $p=0,000$ ). En effet, l'hypothèse  $H_0$  est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Quant à la catégorie de l'établissement, la relation est aussi significative de p-value 0,003. Ce qui nous amène à rejeter l'hypothèse  $H_0$  est au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- S'agissant du niveau d'étude du professeur, la relations est également statistiquement significative de p-value 0,000. En effet, l'hypothèse  $H_0$  est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- En ce qui concerne les facteurs influençant la performance de l'université, la relation n'est pas significative avec la gouvernance externe. En effet, l'hypothèse  $H_0$  est donc acceptée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il n'y a pas un lien entre ces deux variables.

**Tableau n°7 : Gouvernance externe et différents aspects de l'établissement**

Variables et modalités	Gouvernance Interne		Total	Khi-deux	Ddl	P-value
	Non-Performante	Performante				
<b>Province de l'établissement</b>						
Equateur	0,00%	100,0%	100%			
Kasaï	33,3%	66,7%	100%			
Kinshasa	22,9%	77,1%	100%	57,93	7	0,000
Kongo-Central	100,0%	0,00%	100%			
Kwilu	66,7%	33,3%	100%			
Mai-ndombe	57,1%	42,9%	100%			

Nord-Kivu	100,0%	0,00%	100%			
Sud-Kivu	0,00%	100,0%	100%			
<b>Total</b>	<b>28,0%</b>	<b>72,0%</b>	<b>100%</b>			
<b>Nature de l'établissement</b>						
Université	36,1%	63,9%	100,0%			
Institut	18,1%	81,9%	100,0%	16,63	1	0,000
<b>Total</b>	<b>28,0%</b>	<b>72,0%</b>	<b>100,0%</b>			
<b>Catégorie de l'établissement</b>						
Public	24,65%	75,35%	100%			
Privé	47,54%	52,46%	100%	13,54	1	0,000
<b>Total</b>	<b>27,99%</b>	<b>72,01%</b>	<b>100%</b>			
<b>Participation aux conférences en tant qu'étudiant</b>						
Oui	40,46%	59,54%	100%			
Non	19,18%	80,82%	100%	22,77	1	0,000
<b>Total</b>	<b>27,99%</b>	<b>72,01%</b>	<b>100%</b>			
<b>Niveau d'étude du professeur</b>						
Licencié	36,4%	63,6%	100,0%			
Master/DEA	36,4%	63,6%	100,0%	3,87	3	0,275
Doctorat	26,1%	73,9%	100,0%			
<b>Total</b>	<b>28,0%</b>	<b>72,0%</b>	<b>100,0%</b>			
<b>Participation aux activités académiques en tant professeur</b>						
Oui	28,87%	71,13%	100%			
Non	16,67%	83,33%	100%	2,05	1	0,152
<b>Total</b>	<b>27,99%</b>	<b>72,01%</b>	<b>100%</b>			
<b>Le fait que l'établissement ait déjà reçu des subventions du gouvernement</b>						
Oui	45,71%	54,29%	100%			
Non	62,96%	37,04%	100%	25,25	2	0,000
<b>Total</b>	<b>27,99%</b>	<b>72,01%</b>	<b>100%</b>			
<b>Connaissance du nombre d'hôpitaux ou centre de santé</b>						
Oui	39,20%	60,80%	100%			
Non	17,81%	82,19%	100%	23,66	1	0,000
<b>Total</b>	<b>27,99%</b>	<b>72,01%</b>	<b>100%</b>			
<b>Connaissance de nombre des journaux de l'université</b>						

Oui	89,19%	10,81%	100%			
Non	22,05%	77,95%	100%	75,42	1	0,000
<b>Total</b>	<b>27,99%</b>	<b>72,01%</b>	<b>100%</b>			

*Source : Auteur, sur base des résultats de l'enquête*

### **Interprétations :**

- En ce qui concerne la relation entre la province de résidence et la gouvernance interne, le p-value du teste khi-deux est significatif ( $p=0,000$ ). En effet, l'hypothèse  $H_0$  est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Pour ce qui est de la nature de l'établissement, il résulte une relation statistiquement significative ( $p=0,000$ ). En effet, l'hypothèse  $H_0$  est donc rejetée au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Quant à la catégorie de l'établissement, la relation est aussi significative de p-value 0,000. Ce qui nous amène à rejeter l'hypothèse  $H_0$  est au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- S'agissant de la catégorie de l'établissement, la relation est aussi significative de p-value 0,000. Ce qui nous amène à rejeter l'hypothèse  $H_0$  est au seuil de 5%. On déduit donc qu'il y a un lien entre ces deux variables.
- Pour ce qui est du niveau d'étude du professeur et la gouvernance interne, aucune relation significative n'a été observé. Il en va de même avec la Participation aux activités académiques en tant professeur,
- En ce qui concerne le fait que l'établissement ait déjà reçu des subventions du gouvernement et la gouvernance interne, le test de khi-deux a donné un p-value de 0,000. Ce qui renseigne une relation statistiquement significative entre les deux variables.
- Quant à la Connaissance du nombre d'hôpitaux ou centre de santé, la relation est également significative de p-value 0,000. Ce qui traduit une relation statistiquement significative.

Enfin, pour ce qui est de la Connaissance de nombre des journaux de l'université et la gouvernance interne, le teste khi-deux a donné un p-value de 0,000. Nous rejetons l'hypothèse nulle  $H_0$  et déduisons qu'il y a un lien entre les deux variables.

### **4.3. Régression logistique**

Cette partie présente une régression logistique sur la performance universitaire dans le contexte de notre étude. Deux modèles sont mis en exergue dont l'une évalue l'effet net de la gouvernance universitaire (Externe et interne) sur la performance universitaire (M1) et l'autre l'effet brute en contrôlant la gouvernance universitaire par d'autres variables (M2). Si la gouvernance interne et la gouvernance externe a impact de manière significative avant et après

contrôle d'autres variables, on dira qu'elles sont des déterminant majeur de la performance universitaire.

Tableau 10 : Régressions logistiques sur la performance universitaire

Performance universitaire	M1 [Effet net]		M2 [Effet Brut]	
	OR	P-value (IC à 95%)	OR	P-value (IC à 95%)
<b>Gouvernance interne</b>				
Non- Performante		Réf		Réf
Performante	131,91	0,000 [56,99 - 290,03]	76509,63	0,001 [94,49 - 6,20]
<b>Gouvernance externe</b>				
Non- Performante		Réf		Réf
Performante	6,84	0,000 [2,51 - 18,64]	529,72	0,048 [1,04 - 267568,9]
<b>Nature de l'établissement</b>				
Université				Réf
Institut			0,01	0,010 [0,0002 - 0,33]
<b>Catégorie de l'établissement</b>				
Publique				Réf
Privé			0,00	0,018 [6,19 - 0,33]
<b>Niveau d'étude de l'enseignants</b>			0,57	0,593 [0,07 - 4,49]
<b>Province de l'établissement</b>			2,36	0,356 [0,38 - 14,50]
<b>Participation des professeurs aux activités académiques</b>				
Oui				Réf
Non			0,02	0,043 [0,0003 - 0,88]
<b>Domaine d'étude des professeurs</b>				
Le fait que l'établissement ait reçu une subvention			1,56	0,059 [0,98 - 2,45]
Le fait que l'établissement ait reçu un financement			0,29	0,464 [0,01 - 7,95]
Participation des étudiants aux conférences			0,24	0,187 [0,03 - 1,99]
<b>Connaissance du nombre d'étudiant</b>			41,53	0,172 [0,19 - 8758,17]
<b>Connaissance du nombre de professeurs permanents</b>			27,10	0,054 [0,95 - 775,62]
<b>Connaissance du nombre des professeurs visiteurs</b>			20,63	0,032 [1,29 - 329,83]
<b>Connaissance du nombre des chefs des travaux</b>			267,17	0,008 [4,42 - 16131,52]
<b>Connaissance du nombre des facultés</b>			7,97	0,002 [1506,57 - 3,04]
<b>Connaissance du nombre d'auditoires</b>			16,14	0,023 [1,46 - 178,82]
<b>Connaissance du nombre de centre de recherche non opérationnelles</b>			107,04	0,015 [2,48 - 4611,47]
			228,84	0,013 [3,18 - 16484,87]

Connaissance du nombre de centre de recherche opérationnelles	135,90	0,215 [0,06 - 321953,4]
Connaissance du nombre des journaux	45260,82	0,251 [0,0005 - 4,00]
<b>Connaissance du nombre des hôpitaux/centres de santé</b>	<b>27,05</b>	<b>0,018 [1,76 - 415,25]</b>
<b>Connaissance du montant des frais de mémoire</b>	<b>52,48</b>	<b>0,012 [2,38 - 1153,749]</b>
<b>Système informatisé</b>		
Complète		Réf
Incomplète	0,01	0,009 [0,0002 - 0,30]
<b>Paiement des frais à la banque</b>		
Oui		Réf
Non	0,05	0,069 [ 0,002 - 1,27 ]
Appréciation des frais par les parents	0,16	0,165 [ 0,01 - 2,14 ]

*Source : Auteur, sur base des données de l'enquête à l'aide du logiciel Stata 17.*

Les résultats de notre premier modèle (M1) renseignent qu'une gouvernance interne performante ( $P=0,000$ ) a 131,91 fois plus de chance d'influencer la performance universitaire qu'une gouvernance externe non-performante. Cela suggère que des pratiques de gestion efficaces au sein des institutions universitaires, telles que la transparence, la responsabilité et la participation des parties prenantes, sont cruciales pour améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche. Quant à la gouvernance externe, il résulte qu'une gouvernance externe performante ( $P=0,000$ ) a 6,84 fois plus de chance d'influencer la gouvernance universitaire par rapport à une gouvernance externe non-performante. Cela indique que, bien que la gouvernance externe (comme les interactions avec les parties prenantes externes, les politiques gouvernementales et les partenariats) soit importante, son effet est moins prononcé que celui de la gouvernance interne. Ce constat peut être attribué au fait que les dynamiques internes d'une institution ont un impact direct sur l'expérience académique et les résultats des étudiants, tandis que les influences externes, bien qu'elles soient significatives, sont souvent médiées par la qualité de la gestion interne. Après contrôle d'autres variables, il résulte du deuxième modèle (M2) qu'une gouvernance interne performante ( $p=0,001$ ) a 76509,63 fois plus de chance d'influencer la performance universitaire qu'une gouvernance interne non-performante. En revanche, une gouvernance externe performante ( $P=0,048$ ) a 529,72 plus de chance d'influencer la performance universitaire qu'une gouvernance externe non performante.

S'agissant de la nature de l'établissement, il s'observe que les établissements supérieurs privés ont 0,01 fois moins de chance d'influencer la performance universitaire que les établissements supérieurs publics. Les établissements publics disposent généralement de plus de ressources financières, humaines et matérielles que les établissements privés. Cela leur permet d'offrir un meilleur encadrement pédagogique, des infrastructures adaptées et un corps professoral plus expérimenté, tous ces facteurs

influençant positivement la réussite des étudiants. En ce qui concerne la participation des professeurs aux activités académiques, il résulte que la non-participation des professeurs aux activités académiques ( $p=0,043$ ) a 0,02 fois moins de chance d'influencer la performance universitaire par rapport à la participation des professeurs aux activités académiques. L'implication des enseignants dans des formations continues ou des projets académiques favorise l'échange de bonnes pratiques et l'actualisation des connaissances, ce qui se traduit par une meilleure qualité d'enseignement. En revanche, la non-participation peut entraîner une stagnation des méthodes d'enseignement et diminuer la motivation des étudiants, affectant ainsi leurs résultats.

Pour ce qui est du domaine d'activité des professeurs ( $P=0,059$ ), ce dernier a 1,56 fois plus de chance d'influencer la performance universitaire. Les enseignants ayant une expertise spécifique ou une expérience pratique dans leur domaine peuvent offrir des perspectives enrichissantes et des méthodes d'enseignement adaptées, ce qui favorise l'apprentissage des étudiants.

Par ailleurs, le niveau d'information des étudiants sur le nombre d'étudiants de l'établissement [OR=27,10 ( $P=0,054$ )], le nombre des professeurs permanents [OR=20,63 ( $P=0,032$ )], le nombre des professeurs visiteurs [OR=267,17 ( $P=0,008$ )], le nombre des chefs des travaux [OR=7,97 ( $P=0,002$ )], le nombre des facultés [OR=16,14 ( $P=0,023$ )], le nombre d'auditoire [OR=107,04 ( $P=0,015$ )], le nombre des centres de recherches non-opérationnels [OR=228,84 ( $P=0,013$ )], le nombre d'hôpitaux ou centre de santé [OR=27,05 ( $P=0,018$ )] et le montant des frais académiques [OR=52,48 ( $P=0,012$ )] est plus susceptible d'influencer la performance universitaire. En effet, la transparence et la communication d'informations aux étudiants, un corps professoral diversifié et qualifié, des installations adaptées et des frais académiques abordables sont des facteurs clés influençant la performance universitaire. Ces éléments créent un environnement propice à l'apprentissage et permettent aux étudiants de s'engager pleinement dans leurs études, favorisant ainsi leur réussite académique.

En ce qui concerne l'informatisation des établissements, il résulte que les ceux qui ont un système informatisé incomplet ont 0,01 fois moins de chance d'assurer une performance universitaire que ceux ayant un système informatisé complet. Un environnement numérique performant et intégré offre aux étudiants et au personnel les outils et les ressources nécessaires pour optimiser les processus académiques, favorisant ainsi l'apprentissage et l'excellence universitaire. L'informatisation complète des établissements est donc un élément essentiel pour garantir la réussite des étudiants.

En somme, une gouvernance interne et externe performante, la participation active des enseignants, la transparence des processus et la digitalisation des services sont essentiels pour améliorer la performance globale des universités. Une gestion interne efficace est décisive pour la réussite des étudiants et l'excellence académique de l'institution.

Tableau 11 : Test d'adéquation et

Classified	True		Total
	D	~D	
+	264	5	269
-	5	144	149
Total	269	149	418

Classified + if predicted  $\Pr(D) \geq .5$   
True D defined as Perform\_univ != 0

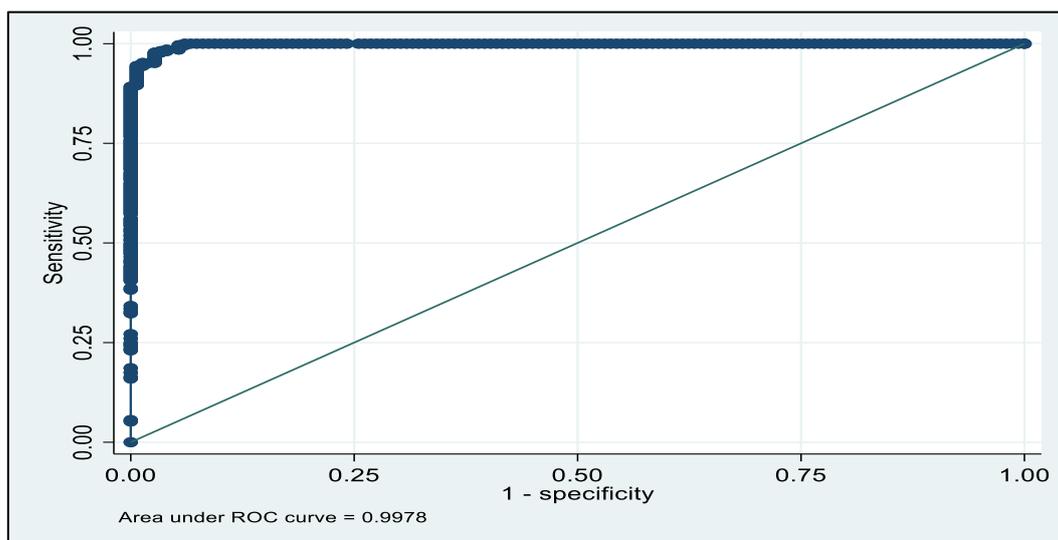
Sensitivity	$\Pr(+   D)$	98.14%
Specificity	$\Pr(-   \sim D)$	96.64%
Positive predictive value	$\Pr(D   +)$	98.14%
Negative predictive value	$\Pr(\sim D   -)$	96.64%
False + rate for true ~D	$\Pr(+   \sim D)$	3.36%
False - rate for true D	$\Pr(-   D)$	1.86%
False + rate for classified +	$\Pr(\sim D   +)$	1.86%
False - rate for classified -	$\Pr(D   -)$	3.36%
Correctly classified		97.61%

## Test de spécification du modèle

*Source : Auteur, nos estimations sur base du logiciel stata 17.1*

Les résultats renseignent que le modèle a une précision globale de 97,61%, ce qui signifie qu'il classe correctement 97,61% des observations. Par ailleurs, la valeur prédictive positive est de 98,14%, ce qui signifie que lorsque le modèle prédit une performance universitaire, il a 98,14% de chances d'être correct.

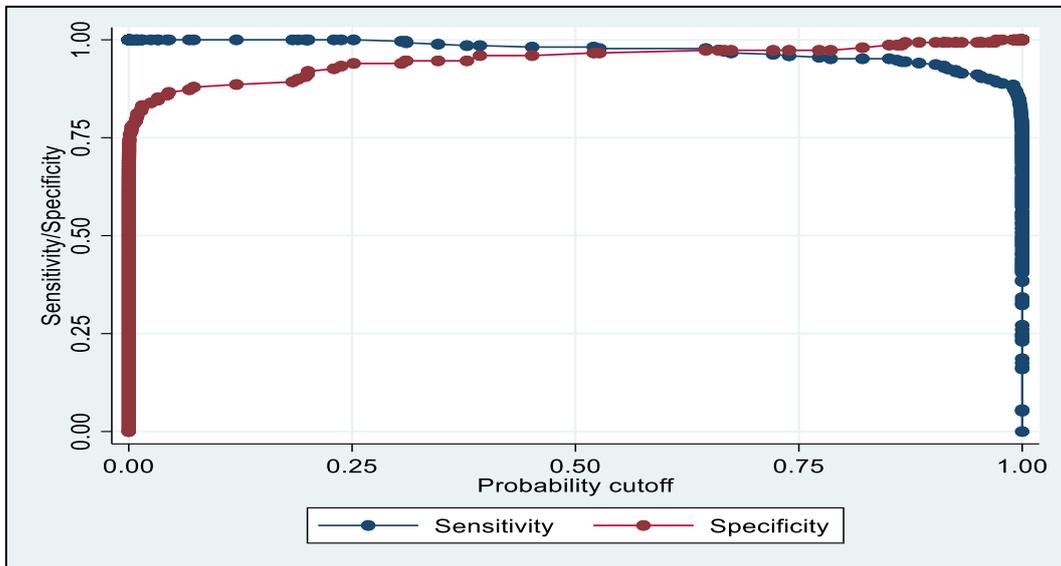
Graphique n\*1 : Graphique de l'efficacité globale



Cette courbe ROC illustre les performances d'un modèle de classification avec une aire sous la courbe (AUC) de 0,9978, indiquant une excellente capacité à différencier les classes

positives et négatives. La proximité de la courbe avec le coin supérieur gauche montre que le modèle atteint à la fois une sensibilité et une spécificité élevées, surpassant largement la performance aléatoire représentée par la diagonale ( $AUC = 0,5$ ). Ces résultats confirment que le modèle offre une classification précise et fiable.

Graphique n\*2 : Graphique de spécification et sensibilité



Source : Auteur, nos estimations sur base du logiciel stata 17.1

La courbe ROC montre illustre la sensibilité et la spécificité du modèle logistique utilisé pour analyser l'impact de la gouvernance sur la performance universitaire. La sensibilité élevée aux faibles seuils indique la capacité du modèle à détecter efficacement les universités performantes, tandis que la spécificité croissante aux seuils élevés montre sa capacité à minimiser les faux positifs. Le croisement des deux courbes suggère un seuil optimal, essentiel pour un équilibre entre identification des universités performantes et minimisation des erreurs de classification.

## CONCLUSION

En République Démocratique du Congo (RDC), l'amélioration de la performance des universités représente un défi majeur, en grande partie à cause de problèmes structurels liés à la gouvernance interne et externe. Les universités, qu'elles soient publiques ou privées, font face à des contraintes financières, à un sous-investissement dans les infrastructures, et à une gestion souvent inadaptée aux exigences modernes de l'enseignement supérieur.

Dans cette optique, une gouvernance interne renforcée, caractérisée par la transparence, la responsabilisation et l'implication des parties prenantes, apparaît comme une solution clé pour relever ces défis. Les données montrent que les institutions disposant de pratiques de gestion

efficaces sont mieux positionnées pour améliorer leurs performances académiques et administratives. Cependant, la gouvernance externe, bien qu'essentielle pour offrir un cadre réglementaire, nécessite des réformes pour éviter des interventions excessives ou mal coordonnées, qui peuvent limiter l'autonomie institutionnelle.

L'hypothèse fondamentale mise en avant dans cette étude est que la gouvernance interne a un impact positif significatif sur la performance des universités, tandis que la gouvernance externe peut être un facteur limitatif lorsqu'elle est trop rigide ou intrusive. Ces conclusions sont corroborées par des résultats empiriques, montrant que les établissements avec une gestion interne performante enregistrent des performances académiques supérieures.

Ces constats mettent en évidence des défis critiques tels que le manque de ressources financières, l'informatisation incomplète des systèmes, et une faible implication des acteurs institutionnels dans la prise de décision. Pour répondre à ces enjeux, il est essentiel d'adopter une approche équilibrée combinant autonomie interne et cadre externe flexible, afin de garantir un environnement propice à l'excellence académique et à la contribution socio-économique des universités en RDC.

### Références Bibliographiques

- Boshoff, H., Mbuyi, M., & Erasmus, Z. (2018). *Governing universities in a fragile context: Challenges and opportunities in the DR Congo*. *African Journal of Public Affairs*, 10(2), 83-98.
- Boussena, H. (2022). Reforms in University Governance in North Africa: Balancing Accountability and Autonomy. *Journal of Higher Education Policy and Management*.
- Dubois, J., & Ndaywel è Nziem, A. (2012). Gouvernance et enseignement supérieur en République Démocratique du Congo : défis et perspectives. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 38(2), 123-145.
- Kariuki, P. W., et al. (2021). Corporate governance and performance of public universities in Kenya. *International Journal of Education Management*. [https://www.ssbfn.net/ojs/index.php/ijrbs/article/view/1402?utm\\_source=chatgpt.com](https://www.ssbfn.net/ojs/index.php/ijrbs/article/view/1402?utm_source=chatgpt.com)
- Marginson, S. (2013). *The impossibility of capitalist markets in higher education*. *Journal of Education Policy*. Pp 353-370.
- Miranda, R., Bola, C., & Bosch, E. (2017). *Vers une plus grande participation des parties prenantes dans l'enseignement supérieur en République démocratique du Congo*. *Revue Africaine des Affaires Publiques*, 5(3), 400-412.

- Programme des Nations Unies pour le Développement. (2019). *Rapport sur le développement humain en République démocratique du Congo*. PNUD. <https://www.cd.undp.org/content/dam/congodrc/docs/Reports/Rapport%20sur%20le%20d%C3%A9veloppement%20humain%20en%20RDC%202019.pdf>
- Salmi, J. (2009). *The Challenge of Establishing World-Class Universities*. World Bank Publications.
- Teferra, D. (2018). Gouvernance universitaire et financement de l'enseignement supérieur en Afrique. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, (79), 101-110. <https://doi.org/10.4000/ries.7307>
- Tusubira, F. F., & Nkote, I. N. (2013). Governance and performance in public universities in Uganda: An analysis of the relationship. *African Journal of Public Administration and Management*. [https://jble.thebrpi.org/journals/jble/Vol\\_1\\_No\\_1\\_December\\_2013/1.pdf?utm\\_source=chatgpt.com](https://jble.thebrpi.org/journals/jble/Vol_1_No_1_December_2013/1.pdf?utm_source=chatgpt.com)
- UNESCO. (2014). *Transparence et redevabilité dans le secteur de l'éducation en RDC* [https://etico.iiep.unesco.org/sites/default/files/2018-09/rapport\\_rdc.pdf](https://etico.iiep.unesco.org/sites/default/files/2018-09/rapport_rdc.pdf)